

le cynisme des députés fribourgeois

DR JEAN-PIERRE ZELLWEGER, FRIBOURG* La récente décision du Grand Conseil fribourgeois de renoncer à réglementer l'usage de la fumée dans les lieux publics est cynique, incohérente et lâche.

Cynique: que dire à la mère célibataire sans formation, non-fumeuse, employée depuis 20 ans dans un bistrot de la Basse-Ville de Fribourg et qui me consulte ce vendredi 12 octobre parce qu'elle tousse depuis des années (je n'invente rien, le cas est réel)? Qu'elle n'a qu'à changer de métier et devenir comptable dans une banque ou professeur du niveau secondaire?

Incohérente: pourquoi la SUVA demande-t-elle des contrôles réguliers (et chers) pour s'assurer que les ouvriers exposés à la poussière de pierre ne sont pas atteints d'une maladie rare due à leur profession et ne fait-on RIEN pour

protéger les employés exposés à la fumée passive?

Lâche: les cantons attendent que la Confédération légifère et la Confédération attend que les cantons prennent l'initiative. De qui se moque-t-on? Le tabagisme passif est une menace bien réelle pour la santé des employés exposés dans le cadre de leur travail (le récent rapport du Surgeon General américain passe en revue sur 600 pages toutes les évidences disponibles).

Il ne s'agit pas de fanatisme bien-pensant mais d'une évaluation objective des intérêts de la population. L'interdiction générale de fumer dans les lieux publics a été acceptée sans problème en Irlande, en Norvège, à New York, en Italie et au Tessin (et sur le réseau CFF). Non seulement elle a réduit les effets nocifs de la fumée passive sur le per-

sonnel exposé et aidé un grand nombre de fumeurs à arrêter de fumer mais elle a eu des conséquences positives sur les bénéfices du secteur de la restauration. Comment est-il possible que Gastro Suisse ne comprenne pas où est son intérêt financier réel?

La Suisse a signé la Convention-Cadre de l'OMS sur le contrôle du tabac, mais ne peut toujours pas la ratifier, faute d'appliquer les règles simples que contient ce document et que de nombreux pays respectent déjà. Sommes-nous si différents des autres? Ou faut-il s'attendre - une fois de plus - à ce que la Suisse, qui se prend pour le modèle du monde démocratique, se retrouve parmi les mauvais élèves lorsqu'il s'agit de prendre des décisions courageuses?

*Pneumologue FMH,

Médecin-adjoint au CHUV

Médecin-conseil de la Ligue pulmonaire suisse